

2 Corinthiens 1.3-7
21 mars 04, Ensisheim, Appenwihr

*1:3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute **consolation**,*

*1:4 qui nous **console** dans toutes nos détresses, afin que, par la **consolation** dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions **consoler** ceux qui sont en détresse!*

*1:5 Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre **consolation** abonde par Christ.*

*1:6 Si nous sommes en difficulté, c'est pour votre **consolation** et pour votre salut; si nous sommes **consolés**, c'est pour votre **consolation**, qui se réalise par la patience à supporter les mêmes souffrances que nous endurons.*

*1:7 Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la **consolation**.*

(version bibles Colombe + TOB)

Paul et Timothée commencent leur lettre d'une façon étonnante. C'est comme s'ils avaient voulu dès le départ aller droit au but, et offrir à leur lecteurs le fruit de leur expérience, et les éléments dont ils ont besoin pour traverser les difficultés où ils se trouvent. Cela saute aux yeux en le lisant, cela remplit les oreilles en l'écoutant, cela reste dans la bouche en le disant : **Consolation !**

Si nous fermons les yeux et que nous regardions ce que cela amène en nous comme image, nous voyons le plus souvent des pleurs, des larmes de la peine. La consolation à

laquelle nous pensons d'une façon immédiate répond à un état de tristesse. Essayons de voir ce que veut dire l'apôtre :

9 fois ce mot revient sous forme de verbe ou de nom. Paul utilise pour dire consoler, consolation : παρακαλεω parakaleô et son substantif paraklêsis παρακλησις. Ce dernier signifie littéralement : "un appel (kaleo) à côté de, un appel près de (para)", Il est traduit en français par : exhortation, réconfort, prière, invitation, encouragement, ou consolation. Le mot consolation en latin veut dire « être avec » dans la solitude.

J'ai été étonnée en regardant le texte original grec de trouver ce mot parakaleo pour dire consoler. Sa signification d' « appeler à », de « témoigner », d'induire un mouvement, une mission, m'a interpellée. Je n'ai pas pu m'empêcher de penser à ce que nous avons entendu récemment en étude biblique : Lorsque Jésus fait son discours d'adieu à ses disciples, il leur annonce qu'ils ne resteront pas seuls, et que leur sera envoyé celui que Jésus appelle l'Esprit Saint le paraclet, autrement dit le Consolateur.

Jean 14,26 *Le **Consolateur**, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit.*

Jean 15,26 *Quand sera venu le **Consolateur** que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui provient du Père, il rendra témoignage de moi, 27 et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement.*

Jésus promet ainsi que nous ne sommes pas seuls, et que nous ne serons jamais seuls. S'il quitte les disciples, il les confie à celui qui sera pour eux, et en eux le soutien dont ils ont besoin : Le Consolateur.

Revenons à la lettre aux Corinthiens, Paul évoque la consolation en écho aux détresses. Le mot Détresse ne décrit jamais chez Paul les souffrances du Christ, mais toujours les difficultés de tous ordres qui surviennent au croyant ou à l'apôtre. Cela englobe toutes les épreuves subies.

Paul ne dit pas que Dieu a créé la difficulté pour nous reconforter et nous sauver, mais qu'une fois la difficulté présente, il peut nous amener vers un chemin de consolation et de réconfort.° Quand tout au fond nous sommes inconsolables, quand nous jouons les forts pour ne pas nous réfugier dans ses bras, il veille, il attend son heure, il se tient sur le seuil de notre porte et frappe.

Il connaît notre bonne volonté, les méandres de nos cœurs, nos défaites, nos réflexes, nos désirs. Patiemment sa main nous conduit là où il nous attend, lui qui est le Dieu de toute consolation. Et quand nous voulons reconforter quelqu'un et que ça nous reste sur les bras, quand la souffrance de l'autre devient insupportable, quand nous découvrons en nous un cœur cadencé, il se penche sur ce qui fait mal, et patiemment retourne notre terre profonde pour les semences de demain.°

Pour celui que l'on accompagne, la consolation est de se laisser rejoindre dans la solitude. Pour l'accompagnateur, cela implique un accompagnement où on accepte de rejoindre l'autre dans sa solitude.°

Que ce soit un mouvement ou l'autre, cela peut se vivre parce que le Paraclet, l'Esprit Saint, présence divine en nous nous en donne la force.

Au fond, la consolation ne consiste t-elle pas tout simplement à laisser Dieu nous rejoindre par son esprit au cœur de ces lieux de solitudes qui sont en nous et aussi d'avoir la démarche d'introduire l'Esprit dans chaque situation difficile même si cela peut paraître un enfer: j'ouvre tel problème à Dieu, je demande la sagesse de l'Esprit dans telle situation. Je demande à la présence du Christ de s'établir au cœur de cette maladie, de cette personne, j'ai la certitude que Dieu est là. Je ne peux rien faire de mieux que d'introduire Dieu au cœur de l'événement. Je ne peux rien faire de mieux que de me laisser rejoindre par Dieu.

*1:3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute **consolation**,
1:4 qui nous **console** dans toutes nos détresses, afin que, par la **consolation** dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions **consoler** ceux qui sont en détresse!*

Amen

°(D'après Maillot) °(d'après Lytta Basset) °(d'après Margalida Reus)